Pompéi dévoile tout du quotidien des Romains

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 65

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831020

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pompéi dévoile tout du quotidien des Romains

Cette cité romaine a été ensevelie sous les cendres du Vésuve en 79 apr. J.-C., ce qui nous a permis de retrouver ses vestiges en l'état. Cela en fait un site sans pareil. L'archéologue Michel Fuchs nous guide dans cette ville d'exception.

«Pompéi a radicalement changé notre approche de l'époque romaine», explique l'archéologue Michel Fuchs.

Se balader dans les rues de Pompéi équivaut à remonter le temps en vitesse accélérée jusqu'à ce jour d'automne de l'an 79 après J.-C., moment où le Vésuve s'est mis dans une rage folle, provoquant la plus grande catastrophe naturelle de l'Antiquité. Cette éruption s'apparente toutefois davantage à un arrêt sur image qu'à un épilogue, puisque l'on reprend aujourd'hui le cours de l'histoire de cette cité commerçante provinciale de près de 16 000 âmes fondée avant le VIe siècle avant J.-C. Grâce à l'épaisse couche de cendres et de pierre ponce qui l'avait recouverte, et du même coup préservée, «il s'agit là d'un témoignage inégalé, explique Michel Fuchs, professeur à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne. Aucune autre cité ou région antique n'a été redécouverte de telle façon à offrir une sorte d'instantané de l'année de sa disparition. Il existe certes d'autres sites d'exception qui proposent des aperçus de la vie antique, comme Ephèse, Pergame, ou Rome, mais ils ont tous poursuivi leur évolution avec des successions de constructions dans le temps, et ne permettent que des présentations partielles de quartiers, voire de maisons, aucune ne pouvant offrir ce lien précieux entre structures, décors et matériel laissé sur place, fixés à jamais dans un moment précis. Si bien que cette cité a modelé les fondements mêmes de l'archéologie contemporaine, faisant primer l'ensemble sur la recherche de beaux objets.»

Des peintures murales exceptionnelles

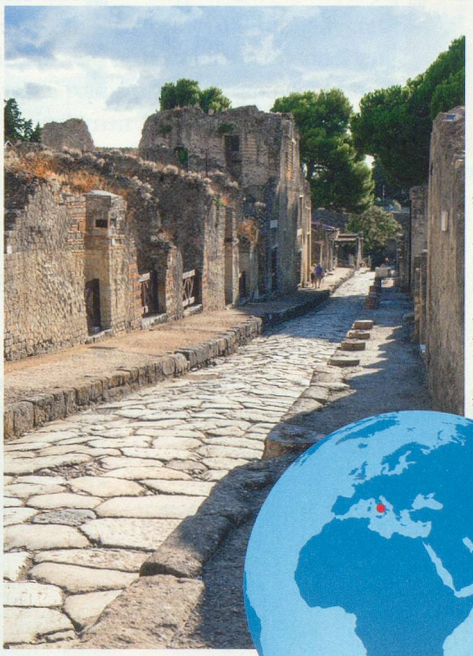
A chacun de nos pas dans ses rues, c'est donc le film du quotidien des Romains qui s'y projette. «Ses nombreuses peintures murales, scènes mythologiques ou autres ont fait sa véritable notoriété et ont radicalement changé notre approche de l'époque romaine, précise le spécialiste. Elles sont venues illustrer et complexifier l'idée que l'on en avait via les textes antiques.»

Des peintures en tout genre... Comme dans les lupanars, à l'entrée desquels on découvre une place réservée à la maquerelle. Devant chaque chambre apparaissent des scènes érotiques. Les clients contents ont également laissé des graffitis au-dessus des lits en pierre recouverts d'un édredon de paille. Ils remerciaient par exemple la prostituée. Des états d'âme que l'on retrouve aussi dans une taverne, où est écrit: «Nous sommes de vraies outres!»

«Pompéi compte par ailleurs la plus ancienne basilique romaine connue du monde, tout comme le plus vieil amphithéâtre, dont les jeux sont richement illustrés dans les rues et les maisons par des peintures et des graffitis», souligne Michel Fuchs, avant de poursuivre: «Parmi les monuments imman-

Capri, une île teintée de romantisme

Jean Cocteau, André Gide suivis d'Oscar Wilde ou de Pablo Picasso. De grands noms se sont rendus à Capri, lui offrant une notoriété qui n'a pas tardé à se répercuter sur le tourisme. Cette île située dans la baie de Naples connut un regain de popularité dans les années 1950-60, quand elle devint très prisée de la jet-set internationale. Le prince Rainier et Grace Kelly, Richard Burton et Elizabeth Taylor, Valentino ou encore Jackie Kennedy y séjournèrent. Ils lui donnèrent aussi ce petit côté glamour teinté de romantisme. Un mythe qui a été amplifié par les multiples œuvres qui lui ont rendu hommage, comme le film *Le Mépris*, de Jean-Luc Godard, qui y a été en partie tourné, mais aussi par le chanteur Hervé Vilard, pour qui *Capri, c'est fini*. C'est peut-être fini pour lui, mais cela ne fait que commencer pour ceux qui ont la bonne idée d'y aller…



Photos: Viacheslav Lopatin, photogolfer et S J Francis

C'est en se promenant sur les pavés d'époque que le visiteur comprendra l'âme de la cité qui regorge de trésors parfaitement conservés.

quables, il y a les deux nécropoles, avec de nombreux monuments funéraires conservés dans leur intégralité, le forum entouré de bâtiments, le théâtre, l'odéon, le temple d'Isis, d'anciennes demeures, comme la Maison du Faune ou la Villa des Mystères, et encore les thermes, où l'on trouvait aussi bien les bains que les toilettes publiques. Dans les latrines, l'eau passait dans une rigole aux pieds des personnes, qui se rendaient ensuite au bassin d'eau pour se nettoyer avec un bâton muni d'une éponge!»

Pompéi représente clairement une occasion unique de se plonger dans le passé comme si l'on y était! «En dépit du grand nombre de touristes, l'impression de changer d'époque est forte en longeant les murs, en déambulant sur les trottoirs des rues, en observant les tuyauteries de plomb utilisées pour l'eau, en découvrant, au détour d'une maison, un bar, ou plutôt un thermopolium, où l'on attend presque que l'on nous serve une boisson ou un aliment chaud, raconte l'archéologue. Pompéi est désormais un musée vivant, qui plus est agrémenté de reconstitutions de jardins à l'antique. Pour un historien, professionnel ou amateur, chaque endroit recèle un intérêt particulier, une source de réflexion ou un sujet d'admiration. Personnellement, j'adore m'y retrouver en fin de journée, au soleil couchant, quand les rues se vident et que la ville offre son dédale de vestiges.»

Mais Pompéi cache encore de nombreux secrets, que ce soit la partie nord-est de la ville, le pourtour de l'enceinte, certaines nécropoles ou encore les sous-sols des parties connues. De quoi permettre d'affiner la chronologie des bâtiments. De quoi rendre l'arrêt sur image encore plus net...

Frédéric Rein

Le Club

Laissez vous emmener en 79 après J.-C et découvrez cette cité unique au monde. Notre offre en page 77.